



Élève surdouée, elle est devenue compositrice exceptionnelle, redoutable improvisatrice, guitare héroïne de l'avant-jazz et de ses zones périphériques. L'Américaine Mary Halvorson a acquis la réputation des peintures de ladite musique actuelle.

En témoigne une discographie, soit plus d'une cinquantaine de collaborations et une douzaine d'albums à titre de leader. Elle cumule les éloges et les honneurs avec le trio Thumbscrew et ses autres ensembles, elle a obtenu la prestigieuse bourse MacArthur. Un de ses récents projets inclut une rarissime collaboration du quasi mythique Robert Wyatt, c'est dire son pouvoir attractif.

On la connaît au FIMAV depuis ses premiers concerts donnés dans les ensembles d'Anthony Braxton, qui fut son professeur à l'université Wesleyenne (Connecticut). Elle a, par la suite, offert plusieurs performances dans les Bois-Francis et celle qui vient se consacrer à ses deux plus récents projets, Amaryllis & Belladonna, sous étiquette Nonesuch, qui ont d'ores et déjà ravi la critique internationale.

Bien qu'elle fût d'abord associée au jazz contemporain, même si le son de sa guitare s'inscrit dans la tradition jazzistique, sa musique s'avère aujourd'hui post-genre car elle inclut une vaste palette stylistique, du songwriting consonant de l'indie folk à la musique contemporaine atonale.

Au faite de ses possibilités, la musicienne de 41 ans nous cause généreusement de ce diptyque dont elle vient défendre la matière dans les Bois-Francis, ce samedi 21 mai, 22h, au Colisée de Victoriaville.

*“Amaryllis & Belladonna ” est son projet le plus ambitieux à ce jour, et il met en valeur ses talents de compositeur. ([Night Shift, Vidéo](#))*

PAN M 360 : Êtes-vous d'accord avec ces notes dans le programme du Festival international de musique actuelle de Victoriaville ?

MARY HALVORSON : En termes d'envergure, il est vrai que c'est le plus grand projet pour lequel j'ai écrit, avec dix musiciens lorsque Amaryllis et Belladonna sont combinés. C'était un défi nouveau et intense pour moi, d'écrire pour un quatuor à cordes plus un tout nouveau sextuor, et c'est définitivement une composition lourde, bien qu'il y ait aussi beaucoup d'improvisation. J'ai beaucoup de chance de jouer avec tous ces merveilleux musiciens et de pouvoir me produire au Festival de Victoriaville cette année.

PAN M 360 : Vous avez été à la tête de tant de projets... Avez-vous des réalisations préférées ? Qu'est-ce qui vous a rendu vraiment fier en tant que leader / compositeur ? Peut-être ne pensez-vous pas en ces termes.

MARY HALVORSON : Je ne pense pas vraiment en ces termes. J'aime me mettre au défi d'explorer de nouveaux mondes musicaux, et de ne pas faire le même disque encore et encore. Chaque projet est unique et j'essaie de m'immerger complètement dans ce qui se passe actuellement – dans ce cas, Amaryllis et Belladonna.

PAN M 360 : Les peintures sur les pages web de votre double projet sont assez belles. Pouvez-vous commenter leur choix ?

MARY HALVORSON : Les peintures ont été réalisées par le musicien et artiste DM Stith, quelqu'un que je respecte et admire beaucoup. Son concept pour les peintures était basé sur l'idée de la fleur vénéneuse Amaryllis Belladonna. Je voulais que les tableaux expriment cette dualité : quelque chose de beau et de vénéneux à la fois. J'avais de grands espoirs pour les dessins et il a réussi à les dépasser !



” Le concert sera divisé en deux parties. Belladonna est un ensemble de six compositions pour guitare électrique et quatuor à cordes. Elle s’associera à un ensemble américain très réputé, le MIVOS QUARTET. “

PAN M 360 : Pourriez-vous expliquer les aspects cruciaux de ces compositions pour guitare + 4tet de cordes ? Que cherchez-vous principalement dans ce domaine spécifique ?

MARY HALVORSON : J’ai toujours aimé le son de la musique pour quatuor à cordes. Quand elle est bien faite, elle sonne comme un instrument énorme, une force. J’ai envisagé d’écrire pour un quatuor à cordes seul (sans guitare), mais finalement, je voulais faire partie de ce son et j’ai fini par m’y inscrire. De plus, je pense que la guitare avec un quatuor à cordes est un son magnifique, qui n’a pas été suffisamment exploré.

PAN M 360 : Comment se passe le mariage entre une guitare amplifiée et un quatuor acoustique ? Comment avez-vous développé cette relation avec le Mivos Quartet, excellent ensemble sans aucun doute ?



MARY HALVORSON : J’admire le Mivos Quartet

depuis longtemps et je l’ai entendu jouer dans de nombreux contextes différents. L’une des choses qui m’ont attirée chez eux, outre leur excellence musicale, c’est leur ouverture d’esprit et leur capacité à jouer de manière fluide à travers tant de styles différents de musique moderne. J’ai senti qu’ils avaient compris ce que j’essayais de faire dès la première minute de la première répétition – ils ont tout de suite été à la hauteur.

PAN M 360 : De votre point de vue, y a-t-il une narration du 1er au 6ème morceau ? Quels sont les liens entre eux ?

MARY HALVORSON : En théorie, l’ordre des compositions peut être modifié ; en d’autres termes, les morceaux ne doivent pas nécessairement être joués dans l’ordre de l’album, et ils ne le seront peut-être pas ce samedi, je n’en suis pas encore sûre. Les morceaux s’additionnent pour créer un récit, et lorsque j’ai composé la musique, j’ai certainement pensé à la façon dont les morceaux contrastent et se complètent pour créer un ensemble plus vaste. Pourtant, l’ordre peut changer légèrement d’une représentation à l’autre. J’ai cependant certains morceaux avec lesquels j’aime commencer et terminer.

PAN M 360 : Comment décrire votre propre évolution en tant que guitariste ces dernières années ? Aussi en tant que soliste/improvisatrice ? Comment avez-vous travaillé sur l’aspect textural de la guitare, le son, les pédales, etc.

MARY HALVORSON : C’est l’objectif de toute une vie de devenir meilleur à la guitare, d’améliorer ma technique, mon oreille et mon aisance sur l’instrument, et d’élargir le champ de ce que je peux exprimer et communiquer. J’ai entendu un jour Bill Frisell décrire ce processus comme le fait d’émbrasser un bloc de bois, et je m’y suis vraiment identifiée. Il est difficile de déterminer avec précision sa propre évolution, car elle est presque toujours progressive, mais je m’efforce constamment de m’améliorer, et pendant la pandémie, j’ai eu plus de temps que d’habitude pour m’asseoir avec l’instrument, réfléchir à mes faiblesses et à ce que je veux améliorer. Ce type de pratique est probablement ce sur quoi je travaille le plus, et le développement de la texture, des pédales, de l’improvisation se fait davantage pendant les concerts, les sessions, etc.

Amaryllis est son nouveau sextet d’improvisateurs, qui interprète ici ses compositions, dont certaines incluent également le MIVOS QUARTET. Ce qui signifie qu’il y aura dix musiciens sur scène à un moment donné. La musique d’HALVORSON n’a jamais atteint une telle ampleur auparavant ! “

PAN M 360 : Patricia Brennan (vibraphone), Nick Dunston (basse), Tomas Fujiwara (batterie), Jacob Garchik (trombone) et Adam O’Farrill (trompette) jouent également sur le disque et se produiront au FIMAV. Il y a donc une approche spécifique avec ce line-up. Pouvez-vous expliquer ce qui vous a conduit à cet ensemble ?

MARY HALVORSON : J’avais un engagement d’un week-end à l’été 2020, au Brooklyn Stone (aujourd’hui disparu). Je voulais faire quelque chose de complètement nouveau pour ces représentations, et j’ai pensé aux musiciens du sextet, curieuse de savoir à quoi ressemblerait ce regroupement de joueurs. Ce sextet est une combinaison d’anciens et de nouveaux amis : tous des musiciens et des improvisateurs incroyables que j’admire beaucoup, et dont je savais qu’ils exécuteraient la musique avec à la fois précision et témérité. J’ai écrit un tas de musique pour ces concerts de Brooklyn Stone, et comme la plupart des événements de cette année-là, ils ont

fini par être annulés. Mais à ce moment-là, j'étais tellement excité par la musique et le groupe que j'ai continué, en me disant que je finirais par y arriver.

PAN M 360 : Bien sûr, l'aspect rythmique d'Amaryllis est plus lié au jazz, toute l'esthétique de ce disque est du jazz de chambre. Pouvez-vous décrire brièvement le cœur de ces compositions ?

MARY HALVORSON : Je ne pensais pas spécifiquement au jazz lorsque j'ai écrit ces compositions – ni à aucun autre genre d'ailleurs – j'entendais simplement les sons des différents musiciens dans ma tête et j'essayais d'imaginer une musique qui fonctionnerait pour cette combinaison, indépendamment du style. J'écris souvent de manière intuitive et improvisée, sans réfléchir et en voyant ce qui sort, en essayant d'exprimer l'humeur ou l'énergie que je ressens sur le moment. Il n'y avait pas de concerts quand j'ai écrit cette musique, donc une partie de ce qui m'a fait tenir pendant cette période était la joie d'écrire des compositions pour ces groupes, et d'imaginer à quoi la musique pourrait ressembler. Cela m'a donné quelque chose à attendre avec impatience.

PAN M 360 : Envisagez-vous d'enregistrer à nouveau avec cet ensemble ?

MARY HALVORSON : Je n'ai pas encore réfléchi à l'avenir et je n'ai pas encore de projet précis, mais j'ai déjà écrit de la nouvelle musique pour le sextuor et je dirais qu'il est probable que j'enregistre à nouveau.

PAN M 360 : Où se situe la dualité d'Amaryllis & Belladonna ?

MARY HALVORSON : J'aimais l'idée d'avoir deux projets qui peuvent exister séparément ou ensemble. La musique est différente mais il y a des points où elle se chevauche. Il n'est pas toujours possible, d'un point de vue logistique et financier, de se produire avec un groupe de dix musiciens, et je suis reconnaissant de l'occasion qui m'est donnée. Il y aura aussi des moments où je me produirai avec le sextet seul, ou juste avec le Mivos Quartet. Mais lorsque c'est possible, le tentet peut se réunir pour une performance à grande échelle.

PAN M 360 : En ce qui concerne votre précédent projet, Artlessly Falling avec Code Girl, comment avez-vous pu convaincre Robert Wyatt de chanter sur quelques morceaux ? Un tour de force !!

MARY HALVORSON : Faire chanter Robert Wyatt sur Artlessly Falling était un rêve devenu réalité. Je suis une fanatique de Robert Wyatt depuis mes vingt ans et il est l'un de mes héros musicaux. Je suis également en contact avec lui depuis de nombreuses années, échangeant de la musique et des e-mails périodiquement. J'ai donc tout simplement demandé s'il était intéressé. Je n'arrive toujours pas à croire qu'il a dit oui ! Travailler avec lui a été une expérience incroyable, tout comme le fait d'avoir la chance de composer de la musique spécialement pour lui. Non seulement il est l'un de mes musiciens préférés de tous les temps, mais c'est aussi une personne merveilleuse, un plaisir de travailler avec lui, et il a vraiment donné vie à ces chansons.

<https://panm360.com/interviews-panm360/mary-halvorson-on-amaryllis-belladonna-concert/>

